

Informations importantes pour les arboriculteurs !

Автор(и): проф. Мария Боровинова

Дата: 22.02.2020 *Брой:* 2/2020



Avec le réchauffement du temps en février et mars, les arbres sont plantés dans les nouveaux vergers, si cela n'a pas été fait à l'automne après la fin de la végétation.

Les vergers occupent la même surface pendant une période prolongée. Leur établissement nécessite des ressources financières et une main-d'œuvre substantielles, ce qui oblige les producteurs à respecter les exigences fondamentales des différentes cultures. De plus, ils doivent tenir compte des exigences actuelles des consommateurs pour des fruits exempts de résidus de pesticides, ainsi que pour la protection des sols et de l'eau contre la pollution.

Les sites pour les nouveaux vergers doivent répondre aux exigences biologiques de l'espèce fruitière et du cultivar. En outre, la protection des arbres fruitiers contre les ravageurs doit être envisagée dès le stade de l'établissement des nouvelles plantations. Pendant une période de 4 ans, les vergers ne doivent pas être établis sur des sites précédemment occupés par la même espèce. Il est très important que les vergers soient établis sur des zones où il n'y a pas d'infection de chancre bactérien causé par *Rhizobium radiobacter syn.*

Agrobacterium tumefaciens.

Le moyen le plus fiable de réduire l'utilisation des pesticides est la sélection de cultivars résistants ou moins sensibles aux maladies économiquement importantes.

Lors de l'établissement d'un verger de pommiers, il faut garder à l'esprit que la tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*) cause les plus grands dégâts aux producteurs, un problème qui peut être résolu en plantant des cultivars résistants. Dans le monde, plus de 150 cultivars résistants à la tavelure ont été développés. Les plus répandus sont : Prima, Priscilla, Sir Prize, Liberty, Jonafree, Redfree, Freedom (développés aux États-Unis) ; Macfree, Novamac, Moira, Brightgold (Canada) ; Florina, Judeline (France) ; Pioneer, Romus-1, Romus-2, Voinești (Roumanie) ; Rubinola, Topaz, Rajka (République tchèque) ; Gavin (Angleterre) ; Rebella, Regine, Revena, Reglindis (Allemagne), dont Rebella est également résistante au feu bactérien.

La sharka (ou variole du prunier) est causée par un virus et est la maladie la plus nuisible de cette espèce fruitière. Jusqu'à présent, le seul moyen de prévenir les dégâts de la sharka est de planter des cultivars de pruniers résistants ou tolérants à la maladie. Le cultivar Jojo est résistant, tandis que Stanley, Cacanska Najbolja, Cacanska Lepotica, Altanova Renkloda, Hanita, Tegera et d'autres sont tolérants.

La moniliose (pourriture brune) du cerisier et du griottier (*Monilinia sp.*) est également un problème sérieux les années où les précipitations sont fréquentes pendant la maturation et la récolte des fruits. Chez le cerisier, la fissuration des fruits est la principale raison de leur infection par les agents responsables de la pourriture. Pour réduire les traitements fongicides et les pertes dues à la pourriture, il est recommandé de choisir des cultivars relativement résistants à l'éclatement. Dans de nombreuses publications de divers pays européens, les cultivars Lapins, Regina, Sam, Germersdorfer, Merton Marvel, Castor, Kordia sont cités comme peu sensibles à la fissuration.

Certaines années, la cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) cause des dégâts importants aux producteurs. Jusqu'à présent, parmi les cultivars cultivés dans notre pays, il n'y a pas de cultivars résistants à la maladie, mais il en existe comme Redhaven, Benedikte, Cherven Ellerstädter, Suncrest et d'autres, qui sont moins sévèrement attaqués.

Avant d'établir des vergers, une réflexion approfondie doit être accordée non seulement au choix des cultivars, mais aussi au schéma de plantation, surtout si le verger est mixte. Dans l'agencement des espèces et des cultivars, il est essentiel de prendre en compte la pollinisation et la protection des arbres et du rendement fruitier contre les ravageurs. Un schéma de plantation bien réfléchi du verger est une condition préalable pour réduire l'utilisation des pesticides pendant toute la période de culture de l'espèce fruitière.

La sensibilité différente des cultivars de pommier, poirier, cerisier, griottier et prunier aux maladies les plus importantes sur le plan économique, les différentes périodes de maturation des fruits et les phénophases de floraison permettent l'application d'une protection phytosanitaire différenciée. De cette façon, les pulvérisations inutiles sur des cultivars individuels sont évitées.

La protection phytosanitaire différenciée exige que les vergers soient établis selon des schémas conformes à la sensibilité des cultivars aux maladies et aux périodes de maturation des fruits.

Tout cela peut être étayé par des exemples concrets pour les différentes espèces.

Pour les cultivars de pommiers résistants à la tavelure (listés ci-dessus), il n'est pas nécessaire de traiter contre la tavelure, tandis que pour les autres, entre 8 et 14 traitements sont nécessaires, selon les conditions météorologiques au cours de l'année et le degré de sensibilité du cultivar. Dans les plantations avec des cultivars très sensibles et résistants à la tavelure, ils doivent être agencés de manière à pouvoir être pulvérisés de manière différentielle.

La même exigence est obligatoire en ce qui concerne les cultivars ayant une sensibilité différente à l'oïdium, en gardant à l'esprit que pour la protection des cultivars peu sensibles, un minimum de 2 et un maximum de 4 pulvérisations sont effectuées, tandis que pour les très sensibles – de 5 à 10.

Le principal ravageur dans les vergers de pommiers en production est le carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*), contre lequel une lutte doit être menée chaque année. La maturation des fruits des cultivars d'été commence généralement fin juin et en juillet – Vista Bella, ou en août – Mollie's Delicious, Prima, etc., ce qui crée des problèmes pour protéger les pommes du carpocapse et du pou de San José dans les vergers où le schéma de plantation ne permet pas une pulvérisation différenciée. Dans de tels vergers, même après la récolte des cultivars d'été, le traitement des arbres contre le carpocapse se poursuit en raison de l'impossibilité de les exclure, ce qui augmente non seulement le coût de production des fruits, mais pollue aussi inutilement l'environnement. Dans les vergers où le schéma de plantation permet une protection phytosanitaire spécifique

au cultivar, deux traitements insecticides sont supprimés pour les cultivars d'été. Tout cela s'applique également aux tordeuses des poires et des prunes.

La mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*) fait preuve de sélectivité concernant le degré de maturité des fruits lors de la ponte. Il a été établi qu'elle préfère pondre dans les fruits en maturation, c'est pourquoi la plupart des années, elle ne cause pas de dégâts de vers dans les cultivars de cerisiers à maturation précoce tels que Ranna Cherna Edra, Seneca, Bigarreau Burla, Early Laurie, Kosara et d'autres, pour lesquels une pulvérisation n'est pas nécessaire. Pour les cultivars de cerisiers à maturation moyenne, une pulvérisation est nécessaire, et pour ceux à maturation tardive – deux pulvérisations contre ce dangereux ravageur.

En cas de forte densité de population du hanneton velu (*Epicometis hirta*) dans les plantations de cerisiers, griottiers et pommiers pendant la période de nouaison initiale et en augmentation rapide, une pulvérisation doit être effectuée à la phénophase du bouton floral, qui se produit à des moments différents selon les cultivars. Cela nécessite également la mise en œuvre d'une lutte différenciée.

Les producteurs qui souhaitent réduire l'utilisation des pesticides dans les cultures fruitières doivent demander conseil à des spécialistes en pomologie et en protection des plantes lors du choix du site, des espèces et cultivars appropriés, et lors de l'élaboration du schéma de plantation du verger.